

## Éditorial

**Frédéric ANCIAUX et Béatrice JEANNOT-FOURCAUD**

Université des Antilles et de la Guyane – CRREF, EA 4538

Aux Antilles et en Guyane françaises, comme dans d'autres territoires, les acteurs de l'enseignement, toutes disciplines confondues, sont confrontés à des *effets de contextes*. Ces derniers peuvent être définis comme les décalages observés entre un objectif d'enseignement et sa réalisation lorsque ces décalages sont attribuables aux différents contextes en présence dans le processus didactique. Ceux-ci peuvent être de natures variées (langagière, culturelle, socio-économique, géographique, géologique, écologique) et mettent en jeu différents objets : objets d'enseignement ou liés au système éducatif, documents pédagogiques, représentations des acteurs, etc.

En mettant en scène différentes disciplines d'enseignement et des contextes variés sur le plan sociolinguistique et culturel, ce numéro 5 de la revue *Contextes et Didactiques* intitulé « Éducation et socialisation en contextes multilingues et pluriculturels » vise à faire émerger des éléments de compréhension des mécanismes menant à l'apparition d'*effets de contexte*. Les travaux de didactiques contextualisées constituent de fait ici des références convoquées dans les différentes contributions de ce volume.

L'une des questions sous-jacente à la thématique et abordée dans ce volume est de savoir dans quelle mesure, à quels niveaux et de quelles manières les processus d'éducation et de socialisation peuvent-ils être adaptés aux contextes sociolinguistiques et culturels dans lesquels ils se déroulent ? L'une des orientations proposées est de décrire et de mesurer les effets de l'environnement sociolinguistique et culturel ainsi que leur prise en compte dans les processus d'apprentissage. Sont ainsi regroupés dans ce volume des travaux centrés sur les langues dites « minorées » au cours des processus d'apprentissage et sur l'utilisation de ces langues dans les processus de socialisation, ainsi que des travaux portant sur les profils linguistiques des locuteurs, les représentations sociolinguistiques, les phénomènes identitaires, les pratiques linguistiques (aspects phonologiques, morphologiques, syntaxiques) et langagières (gestion des langues par les locuteurs, alternance codique), tant chez les élèves que chez les enseignants, dans l'enseignement des langues ou d'autres disciplines. De fait, ces travaux présentent des cadres théoriques et méthodologiques spécifiques basés sur la formulation de problématiques propres à l'identification et à la prise en compte de la diversité sociolinguistique et culturelle des contextes dans l'enseignement. Ces questions sont éclairées par des réflexions d'ordre sociologique, historique et épistémologique sur le processus de contact et de métissage des savoirs locaux et universels.

Ainsi, ce numéro 5 de la revue *Contextes et Didactiques* propose des études quantitatives et qualitatives susceptibles de décrire, de comparer et d'éclairer les processus de contextualisation didactique notamment sur les plans linguistiques, langagiers et culturels. La diversité des contextes évoqués dans les différentes contributions présentes dans ce numéro peut permettre d'envisager des comparaisons de systèmes éducatifs, de situations d'enseignement, de conceptions d'apprenants et de pratiques éducatives.

Neuf articles composent ce cinquième numéro de la revue *Contextes et Didactiques*.

Le premier article rédigé par Raphaële FOUILLET et intitulé « Les grammaires du français conçues en Italie : un lieu de contextualisation » vise à mettre en évidence des éléments de contextualisation du discours grammatical écrit observables dans les grammaires du français produites en Italie.

Dans le deuxième article, « La géopolitique pour comprendre le contexte socio-culturel libanais et ses pratiques linguistiques », Ludivynn MUNOZ propose une démarche géopolitique en vue d'éclairer le contexte du Liban et de mettre en exergue les contributions de cette discipline dans ce contexte socio-culturel complexe.

La troisième contribution, proposée par Christian MICHAUD et intitulée « Disciplines Non Linguistique en Langues Vivantes Étrangères : Quelle prise en compte des effets de contextes pour améliorer les enseignements ? », a comme objectif d'explorer les pratiques pédagogiques de professeurs ayant en charge l'enseignement d'une discipline dite non linguistique en langue vivante étrangère en section européenne en France.

Le quatrième article, intitulé « La prise en compte de la dimension linguistique dans les disciplines non-linguistiques : du prescrit au réel ? » et rédigé par Julien BASSO, propose une réflexion sur l'appropriation du français en contexte scolaire, en se focalisant plus précisément sur la prise en compte de la dimension linguistique dans l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie et des Sciences de la Vie et de la Terre en Outre-Mer français.

La cinquième contribution, de Dominique DÉMOCRITE-LOUISY, s'intitule « Un enseignement bilingue peut-il être une réponse à l'échec scolaire ? Le cas de la collectivité de Saint-Martin ». Cet article porte sur l'enseignement à l'école maternelle à Saint-Martin où la grande majorité des enseignants est essentiellement francophones et où les Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles sont anglophones.

Dans le sixième article, intitulé : « TICE et transposition didactique contextualisée : retour d'expérience dans l'enseignement-apprentissage du français langue 3 en milieu universitaire arabophone », Carine ZANCHI traite du recours aux Technologies de l'Information et de la Communication en Éducation dans le cadre de l'enseignement du français en Jordanie. Elle s'intéresse ainsi à la construction d'outils de formation multimédia à destination d'apprenants arabophones débutants.

Le septième article, rédigé par Noël CORDONIER et Sonya FLOREY, a pour titre « Pour un contexte épistémologique du présent. Ou comment se libérer des apories d'une postmodernité généreuse mais fatiguée ». Il relate une expérience scolaire menée en Suisse qui a permis aux élèves d'une classe primaire de créer un imagier plurilingue, en sollicitant l'aide de leurs parents francophones ou allophones, et de l'intégrer dans des tâches d'apprentissage.

Dans le huitième article, « Rôle de la langue maternelle et de l'origine sociale des élèves sur l'activité de co-révision à distance d'un texte explicatif en français langue seconde dans le contexte diglossique d'Haïti », Emilien DUVELSON se donne pour objectif d'étudier l'effet de la langue (créole *versus* français) utilisée dans les textes d'aide, sur la compréhension et la réécriture de textes en langue seconde (français) dans le contexte diglossique d'Haïti chez des lecteurs d'origines sociales différentes.

Enfin, dans le neuvième et dernier article, intitulé « La diversité linguistique et culturelle à l'école primaire : quels enjeux pour les enseignants de la Dominique ? », Stella CAMBRONE-LASNES évoque les enjeux culturels, éducatifs et pédagogiques liés à la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle en contexte scolaire dominiquais. Elle aborde notamment le statut des langues en présence (anglais, garifuna, kokoy, français, espagnol, chinois, hindi, créole haïtien, créole dominiquais) ainsi que les représentations d'enseignants du primaire sur ces différentes langues, et en particulier le créole dominiquais.

De l'Italie au Liban, en passant par la France hexagonale et ses collectivités d'Outre-mer (Saint-Martin, Guadeloupe), la Jordanie, la Suisse, la Dominique et Haïti, ce numéro 5 de la revue *Contextes et Didactiques* a comme objectif de mettre en évidence les mécanismes qui mènent à l'apparition d'un certain nombre d'effets de contextes en éducation dans des territoires divers et des contextes sociolinguistiques et culturels variés.